La ronde au son du violon

Numéro d'inventaire : 2019.11.1
Type de document : peinture
Période de création : 2e quart 19e siècle
Inscriptions :
• étiquette : 190044/11 (certainement liée à la vente) (sur revers)
• inscription : Vantostacle ou toicle ou Van Vostacle ou toicle(sur revers)
• inscription : M. Dubrieer (?)(sur revers)
• inscription : (lettres difficilement lisibles) (sur revers)
Matériau(x) et technique(s) : toile, bois | peinture à l'huile
Description : Toile fine, en armure toile, au tissage serré. Toile tendue sur un châssis fixe, légèrement chanfreiné. Les couches colorées à l'huile sont peintes en demi-pâte. Vernis original probablement allégé car irrégulier par amas. La surface a ensuite été recouverte d'un vernis-colle synthétique. Le cadre est en bois avec moulure en stuc, doré à la feuille et avec des tranches peintes. La protection arrière possède trois couches suite à l'intervention de restauration: un polycarbonate alvéolaire, un carton plume en papier neutre et un molleton de polyester.
Mesures : hauteur : 33 cm ; largeur : 41,3 cm ; épaisseur : 1,5 cm (Dimensions du châssis) hauteur : 45,8 cm ; largeur : 56 cm ; 5,5 cm (dimensions du cadre)
Notes : Précision du Grand Département consulté dans la procédure d'acquisition: "Les costumes et les détails mobiliers de ces scènes permettent de les localiser dans l'Est de la France (Alsace), le Sud de l'Allemagne (Bade-Würtemberg, Bavière) ou la Suisse", probablement peint à partir des années 1840. Le lien avec la peinture et la culture Biedermeier est également à creuser.
Mots-clés : Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille) Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Représentations : scène : musique, danse, âge de la vie, enfant, jouet, activité domestique, salle à manger, poupée, violon / Les deux scènes de genre représentent deux moments de la vie intime d'une famille dans un intérieur bourgeois, au sein duquel l'aspect domestique est particulièrement présent (travaux ménagers, d'aiguille, etc). Dans un désordre certain, qui ne nuit pas à la bonne humeur des habitants, une grand-mère entraîne un garçonnet dans une danse animée par son père au violon et sa sœur qui semble l'accompagner avec un moulin à musique. Une autre fillette, assise sur le sol au milieu de jouets (une poupée, un cheval), et un chien, observent la scène. Sur l'autre tableau, le même (?) jeune enfant, également en chemise, est poussé par sa mère vers son grand-père qui lui tend un cornet, peut-être de friandises. La manière, le goût pour les détails minutieux faisant nature-morte et le portrait de groupe, le sujet de la danse et de la musique, le griffon même, font référence à la peinture hollandaise du XVIIe siècle. L'originalité de l'ensemble réside dans la place centrale occupée par le très jeune enfant, le caractère clairement éducatif du thème général commun à ces deux tableaux et également l'association des hommes à la prise en charge de la petite enfance. L'ensemble illustre ainsi la généralisation d'un nouveau regard sur l'enfant qui gagne toute l'Europe au XIXe siècle et se traduit par la prise en compte du jeu, de la bienveillance, de besoins spécifiques dès le plus jeune âge.
Objets associés : 2019.11.2